

Éducation/Formation en éducation de santé sexuelle et de la reproduction

Les personnels d'encadrement du 1er degré à l'école



Les officiels de l'Éducation ouvrant les travaux du séminaire sur la santé sexuelle.



Une vue des participants

FAE

Port-Gentil/Gabon

Le séminaire de formation qui se tient dans les locaux de la circonscription scolaire de l'Ogooué-Maritime, vise le renforcement des contenus de l'Éducation à la santé sexuelle et de la reproduction (ESSR) dans l'enseignement primaire.

A l'ouverture des travaux, le directeur d'Académie provinciale de l'Ogooué-Maritime, Henri-Georges Boundzanga Boundzanga, au nom du ministre d'État à l'Éducation nationale, édifié les participants, essentiellement les conseillers et inspecteurs pédagogiques, sur le bien-fondé de cette initiative. Il ressort que ces assises sont l'aboutissement des travaux du 4 octobre 2017 au 19 mars 2018 à Libreville. Et qui avaient permis

d'établir le diagnostic des contenus en santé sexuelle et de la reproduction dans les curricula existants; et mis en exergue les défis à relever "pour une éducation sexuelle complète efficiente dans les classes du primaire et du pré primaire". Deux documents, à savoir, "Le profil de sortie de l'élève de l'enseignement primaire et celui de sortie de l'élève de l'ENI" et "Les capacités à développer chez les apprenants" ont été élaborés à l'issue de cette réflexion. Il s'agit maintenant, à partir de cet atelier, de renforcer les enseignements liés à la santé sexuelle et de la reproduction et de « doter les apprenants de capacités leur permettant d'adopter des comportements sexuels à moindre risque, dans un environnement social dominé par plusieurs fléaux qui affectent cette population spécifique. » Il faut dire qu'au terme du

Recensement général de la population de 2013, on a noté chez les jeunes qui représentent 37% de la population gabonaise, une persistance de la précocité de l'âge minimal d'entrée dans la vie sexuelle à dix ans. Et, par conséquent, une séro-prévalence du VIH/Sida six fois plus élevée chez les jeunes-filles de 15-24 ans. Soit 2,4% de plus que chez les jeunes hommes de la même tranche d'âge, qui est de 0,4%. Sans oublier : les grossesses précoces où 35% des jeunes filles, de 12 à 19 ans, étaient enceintes ou l'avaient déjà été; une consommation croissante des substances psycho-actives avec 20% en matière de drogue, et 35% liés à l'alcool chez les 14-16 ans. Et, enfin, le phénomène de violence dont 12,9% interviennent en milieu scolaire. Un constat pour le moins effarant, qui a amené le

gouvernement gabonais, à travers le ministère de l'Éducation nationale, avec l'appui des agences onusiennes (Unesco et FNUAP : Fonds des Nations unies pour les activités de population), à s'engager à améliorer les compétences des personnels de l'encadrement du premier degré en santé sexuelle et de la reproduction. Cinq jours durant, Christian Obiang Ondo, inspecteur pédagogique du premier degré, expert national en conception de manuel et facilitateur en ESSR, et Bertille Matsougou Mayombo, psychologue, chef de service à la direction générale de l'Enseignement scolaire et normal, experte en santé sexuelle et de la reproduction, tous deux venus de Libreville, ont entreteints les participants, afin d'améliorer leurs compétences en matière de santé sexuelle et de la reproduction.

Tour de ville

Ces abris qui...n'abritent plus



Photo : Sidonie Ambonguilla

Par ces temps de pluies souvent brusques, on devrait pouvoir compter sur ces abris qui essaient la ville. Malheureusement, bon nombre d'entre eux n'abritent plus personne car, ayant perdu leur...toit. En son temps, un opérateur de téléphonie mobile, aujourd'hui hors course, y faisait sa publicité. Ceci explique-t-il cela ?

Cela devrait aller sans dire



Photo : Sidonie Ambonguilla

Un ouvrage d'assainissement (fossé, canal, caniveau) servant à évacuer les eaux ne devrait pas servir de dépotoir. Tout le monde le dit. Tout le monde le sait. Pourtant, l'incivisme est souvent là ! Cet écriteau, c'est justement pour attirer l'attention des riverains à leur...bon sens.

Alerte danger !



Photo : Sidonie Ambonguilla

Le canal principal qui collecte les eaux de ruissellement de la ville de Port-Gentil est en palplanches acier qui, à ce qui se voit, se détériorent avec le temps. Ce phénomène que l'on observe déjà par endroit, doit interpeller les décideurs, afin que des mesures appropriées soient prises avant que ne survienne un problème plus grave.

Effectué par FAE

Éducation

Les meilleurs élèves de Gamba récompensés

SYM

Port-Gentil/Gabon

Le "cercle culturel de Plaine 3" à Gamba a servi de cadre, dernièrement, à la cérémonie de remise du prix d'excellence parrainé par Assala-Gabon.

RÉCOMPENSER les meilleurs élèves des écoles et lycées publics de la commune de Gamba, chef-lieu du département de Ndougou – afin de favoriser l'excellence et l'éclosion des talents en milieu scolaire –, est le but visé par ce prix d'excellence d'Assala-Gabon remis dernièrement à 12 lauréats. En présence des autorités administratives locales. Ce prix constitué de fournitures scolaires et un diplôme de participation au programme d'excellence, récompense les meilleurs résultats scolaires de la place de Gamba. Major de la promotion de l'édition 2018, Brunellia Mitsingou, élève en classe de 4e, s'est



Photo : DR

Les meilleurs élèves de Gamba en compagnie du DRH d'Assala-Gabon, Hermelia Hayes.

vue distinguée avec une moyenne annuelle de 15,93/20. Visiblement enjouée, elle a remercié la société Assala-Gabon pour cette initiative prise à leur endroit. La cérémonie a tenu toutes ses promesses. A juste titre d'ailleurs ! Car c'est un événement important pour la vie éducative locale. La présence de diverses personnalités locales au nombre desquelles le 3e adjoint au maire Édouard Ibouili, du chef de la base pédagogique Christian Nkoumou Ratowo... est la preuve de l'intérêt que les autorités

de Gamba accordent à une "éducation de qualité" dans leur localité. Au nom du ministère de l'Éducation nationale, Christian Nkoumou Ratowo a remercié les responsables d'Assala-Gabon pour leur contribution à l'éducation dans la localité; témoignant ainsi de ses valeurs d'entreprise citoyenne. Non sans réaffirmer son souhait de voir le lycée Roger Gouteyron, devenir un centre de composition du baccalauréat dès la session de juillet 2019. Lors de la session du bac-

calauréat 2018, Assala-Gabon avait permis à 82 élèves et leurs accompagnateurs de se rendre à Port-Gentil, ville accueillant le centre d'examen de la province de l'Ogooué-Maritime, en affrétant des vols spéciaux dont tous les frais furent pris en charge par l'entreprise. Un apport louable, qui fut fortement apprécié par la communauté éducative locale. Mais en aucun cas, une solution viable sur le long terme pour les futurs bacheliers. «Notre entreprise a fait du partenariat gagnant-gagnant avec le gouvernement et les communautés locales, l'un de ses principes directeurs. À travers ce Prix d'excellence, Assala-Gabon confirme le caractère important que revêt son soutien à la performance scolaire et à l'excellence éducative. Encore bravo à tous pour votre réussite, et merci pour cette belle cérémonie », s'est exclamé Hermelia Hayes, directrice des Ressources humaines et des relations extérieures d'Assala-Gabon.